

dossier artistique

crush

Cie les escargots ailés
création 2022

crush

cirque tout public à partir de 12 ans frontal et circulaire

saison 2022-2023

20 et 21 octobre - 3 représentations - Machinerie 54 à Homécourt
14 et 15 novembre - 2 représentations - Manège Reims
24 et 25 novembre - 4 représentations - Le Nouveau Relax à Chaumont

03 et 04 février - 3 représentations - Art'Rhéna à Île du Rhin 10 février - 2 représentations – ACB Bar le Duc
28 mars - 2 représentations - La Nef à St Dié des Vosges 09 mars - 1 représentation - Le Prato à Lille
14 mars - 2 représentations - Le Cirque Jules Verne à Amiens
08 et 09 juin - 3 représentations Le Trait d'Union à Neufchâteau

les partenaires

La création est aidée par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Département de la Marne la ville de Reims et l'ADAMI. Le Réseau Grand CIEL (Cirque En Lien) du Grand Est, le réseau Quint'Est (Bourgogne Franche-Comté & Grand-Est). Avec le soutien du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Ce spectacle bénéficie de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournée de coopération ».

La création est coproduite et accueillie en résidence par :

Le Manège, scène nationale de Reims - La Machinerie 54, scène conventionnée d'intérêt national à Homécourt - La Nef, Communauté d'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges - Le PALC, pôle national cirque de Châlons-en-Champagne - Cirk'éole, à Montigny-lès-Metz - Le Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée de Troyes - Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont - Le Cirque Jules Verne, pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens.

contact

escargots.ails@gmail.com

www.lesescargotsails.com



introduction

Pour sa nouvelle création andré mandarino compose une partition aérienne sur le thème de l'amour. Quatre artistes s'élancent, sur le plateau et au cadre aérien, dans les vertiges de l'amour, du couple et de l'identité à l'image de leur génération. Renversant !

Je suis brésilien. Adolescent, mon éducation affective et sentimentale a été dictée par ma culture et les téléromans : des histoires d'amours impossibles, passionnantes, avec des disputes, des séparations, des réconciliations et des happy-ends. Le tout rempli de mythes, de stéréotypes machistes et hétéronormés. C'est peut-être pour ça que, depuis toujours, même enfant, j'étais amoureux ou j'ai voulu l'être.

le point de départ

C'est à la suite d'un atelier au collège que mon DÉsir de parler d'AMOUR s'est confirmé : j'ai remarqué que ces questions prennent beaucoup de place dans le quotidien des adolescents. Aimer n'a pas d'âge, en parler n'est donc pas réservé aux adultes. Qu'on soit homme ou femme, et quel que soit notre orientation sexuelle.

Pour traiter ce thème, il m'a paru évident de choisir l'adolescence comme référence. Cette période de la vie pleine de « premières-fois », de rencontres et d'intrigues amoureuses. Où les émois, les rêves et l'idéalisation de l'amour, coexistent avec des moments de plaisir, de bonheur mais aussi de déception et de ruptures.

Il y a un mot qui reflète bien ce qu'est l'amour et les relations amoureuses aujourd'hui et aussi toute la dimension intergénérationnelle que je souhaitais donner à ce spectacle. Il en est devenu le titre : CRUSH.

Pour mieux vous l'expliquer, j'ai demandé à une jeune ado de vous en parler :

« Avant de vous donner la vraie définition du mot selon nous (ndlr « les ados ») je vais vous présenter comment les adultes le définissent. Alors crush c'est un emprunt à l'anglais qui pourrait se définir, se traduire littéralement par écraser, détruire, ou encore craquer.

Mais nous, on l'utilise plus simplement pour parler d'une personne qu'on trouve jolie, qu'on trouve belle, par laquelle on est attiré. On peut par exemple dire : « Je crois que je suis en crush sur lui » ou encore « c'est un crush ». On est attiré par son crush en général physiquement, ce n'est pas forcément quelqu'un qu'on connaît personnellement. On ne va pas forcément aller dire à la personne : « t'es mon crush ».

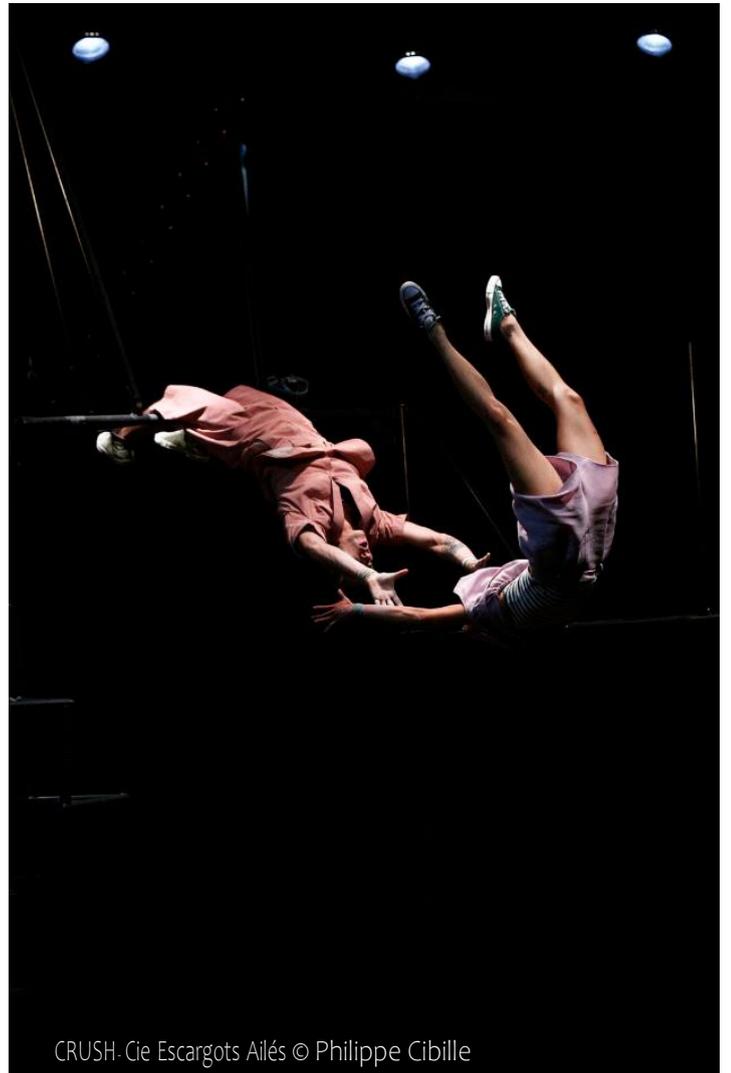
C'est plutôt parler de quelqu'un dans son dos, sans avouer ses sentiments. »



CRUSH- Cie Escargots Ailés © Philippe Cibille



CRUSH- Cie Escargots Ailés © Philippe Cibille



CRUSH- Cie Escargots Ailés © Philippe Cibille

note d'intention

Je vous propose d'imaginer l'AMOUR dans son spectre le plus large. **Qui n'a jamais aimé ?** Sur la piste et au plateau, quatre interprètes. Marie, Lili, Matias et Serena... Chacun à la recherche de l'être qui est sa moitié. Entre voltiges et portés vertigineux, les duos se font et se défont, au gré des combinaisons possibles.

À mains nues, au corps à corps, au sol et dans les airs, ils font résonner les notions d'affrontement et de désirs, d'attachement et de séparation.

Ni dans la provocation ou la revendication, ces acrobates-là font partie de cette génération qui veut plus de liberté et de singularisme, une volonté d'être soi-même, et surtout, bien dans sa peau.

Voilà des siècles que le mythe de l'amour romantique caracole dans l'inconscient collectif. Incrustée au cœur des esprits à coup de clichés véhiculés dès la plus tendre enfance, l'effigie du couple hétéronormé modèle l'imaginaire amoureux. S'émancipant des figures imposées, ils s'emparent des jeux de l'amour et du désir, jouant des clichés jusqu'à la dérision, dans un spectacle de haute voltige.

Les crushs s'enchaînent tour à tour réels, virtuels, mais singuliers. Il n'y a pas qu'une seule façon d'aimer ! L'amour est mouvant, parfois mouvementé, mais un mouvement vers sois et vers l'autre. Qu'il soit romantique, sentimental, affectif, physique, chimique ou juste un crush. Ils sont provoqués par LA RENCONTRE, la surprise ! Quelque chose qui n'était pas prévu, ni programmé, ni attendu : le hasard ! Coup de foudre, tomber amoureux...

Et pour parler de ces diverses formes et façons de s'aimer, j'ai tissé un parallèle entre le DUO dans le Cirque et le « couple » qu'ils forment, cette relation intense entre voltigeur, voltigeuse et porteur, porteuse qui les amène à s'approprier l'un l'autre.

Mon choix s'est vite orienté vers les portés aériens et donc le cadre aérien comme discipline circassienne : un rectangle fixe, suspendu à l'horizontal, où porteur, porteuse se suspend à la pliure des genoux, et, tête en bas, porte le/la voltigeur, voltigeuse.

De la famille des « grands aériens », le cadre aérien me semblait adapté pour traiter ce thème. Les portés en ballant évoquent un rapport de force entre attachement et séparation ; et les portés en fixe, un rapport de force entre fragilité, complémentarité et complicité. Où la chute symbolise la séparation, la rupture.

Au cirque, voltiger, c'est remettre sa vie entre les mains de son partenaire. Suspendu au-dessus du vide, on ne s'élève que parce qu'on est hissé ou propulsé par lui. Cela impose une forte relation entre les personnes qui sont liées dans la confiance et l'attention réciproque.

Le processus d'écriture a pris le temps d'un travail technique à deux, puis à quatre. Trouver des connexions, changer de partenaire, pour que la technique de chacun résonne en collectif. Que les portés deviennent dialogue théâtral, mouvements chorégraphiques et qu'ils prennent tous leurs sens.

Un jeu où les corps s'élancent, se suspendent, se rattrapent, s'étreignent, chutent et s'aiment !

un mythe comme source d'inspiration

J'ai choisi parmi tant d'autres lectures le « **mythe de l'androgynie** », discours d'Aristophane, écrit il y a 2500 ans par Platon dans *le Banquet*, comme source d'inspiration. Il raconte qu'autrefois nous étions des êtres doubles, ou « deux moitiés d'une orange », comme disent les Espagnols.

Je m'intéresse principalement à ce mythe par son paradoxe, son côté allégorique, mais aussi à toutes les questions qu'il soulève : la fusion des corps, l'amour éternel, la fidélité, la monogamie, l'androgynie, l'âme sœur...

Et si la scission de Zeus n'était pas nette, mais fragmentée ? Et s'il n'y pas une âme sœur, mais plusieurs dans une vie ?

À l'origine, il y avait trois catégories d'êtres humains, le mâle (homme-homme), la femelle (femme-femme), et l'androgynie (homme-femme). Nous étions une boule avec 4 jambes et 4 bras, comme le DUO dans le cirque : souvent représentés accolés, portés ou enlacés, comme s'ils ne formaient qu'un seul être. Se sentant surpuissants et parfaits ainsi formés, ces êtres décidèrent de prendre la place des dieux. Zeus, pour calmer leurs ardeurs, les coupe alors en deux ; d'un **coup de foudre ...**

Paniquée, chaque moitié s'est alors mise à chercher son autre moitié qu'elle soit du même sexe ou de sexe opposé.

Ce mythe de notre incomplétude est le mythe fondateur de l'amour romantique. Il continue aujourd'hui à servir de modèle à l'éducation sentimentale.

Depuis notre plus jeune âge, nous sommes bercés par des histoires à l'eau de rose de romans, de contes, de chansons, ou de films. Tous ces récits construisent des mythes, et entretiennent une confusion entre amour réel et idéalisé. Cela peut être toxique.

Mais aujourd'hui la pensée binaire ne permet plus de comprendre la réalité. On se sent appartenir à l'un ou l'autre des genres, parfois même aux deux, et ce, indépendamment de l'attraction sexuelle. La couleur rose, le crâne rasé, les cheveux longs, les piercings, les tatouages, le maquillage et le vernis à ongles, le droit d'être torse nu... « masculinité » et « féminité » appartiennent à tous.

Les mœurs et la manière même de se rencontrer et de se séduire ont évolués. Les pratiques de séduction se sont « numérisées » et individualisées.

le mouvement chorégraphique

Je veux mélanger les disciplines cirque, théâtre et danse pour créer une lecture verticale et horizontale.

Dans ce travail du mouvement dansé je suis accompagné par deux artistes : Damien Fournier danseur et chorégraphe circassien issu lui aussi du CNAC, et Sibille Planques, danseuse et chorégraphe au regard à la mise en scène.

Le mouvement dansé de cette création se base sur un vocabulaire commun, puisant sa force et son originalité dans une motricité organique, intuitive et émotionnelle. Il joue de gestes de la vie quotidienne.

Travailler les gestes dansés dans la liberté du moment présent, et donc dans un contexte de l'instant, nous semble incontestable. Le travail en improvisation et le travail d'écriture spontanée sont un chemin à explorer grandement.

Le cirque aérien crée des moments poétiques et des instants suspendus. Il permet la composition et la confrontation libre de ces trois éléments : le corps, l'agrès circassien et l'espace qui l'entoure.

Explorer l'espace, entre suspensions et appuis, relâchement et tension. Debout ou suspendu, à l'endroit ou à l'envers, il faut trouver de nouveaux repères d'orientation.





les composantes de l'écriture

La dramaturgie dans crush est construite de façon fragmentée. L'histoire qu'on raconte est composée de plusieurs histoires qui s'enchaînent dans un ordre indépendant et qui n'est pas chronologique. Son schéma est composé de scènes, elles-mêmes divisées en capsules. Cela permet à la fois de rythmer mais aussi d'accentuer le côté fugace des situations vécues par les personnages.

un espace scénique frontal et circulaire

La création a été faite dans le même temps pour les deux espaces : le circulaire et le frontal. Ce choix est inhérent au thème car cette pièce a été écrite comme un mouvement, une rencontre, un manifeste que l'on veut partager. Elle a été écrite à la fois dans un espace circulaire, simple, direct et désacralisé et sur un plateau de théâtre, vide tout comme l'est la piste, nu, laissant apparaître la technique et les corps aux yeux de tous pour effacer le 4ème mur. Tout est mouvant dans cette pièce aux lumières changeantes dont la scénographie joue sur plusieurs niveaux. Le dispositif dessine un terrain de jeu propice aux rencontres amoureuses.

Une équipe de créateurs et de concepteurs qui collaborent durant tout le processus de création, dans l'objectif de croiser les regards et les savoir-faire pour penser le spectacle dans sa globalité.

la scénographie

Comme dans toutes les créations de la compagnie, je m'interroge sur la place de l'agrès dans la scénographie. Pour Crush, j'ai confié cette mission à Mathieu Lecoutey, scénographe et constructeur.

L'originalité de ce dispositif est son double cadre, placé côte-à-côte à un angle de 45° degrés, et son escalier en colimaçon avec des marches en tôle perforée, qui laissent passer la lumière et entrevoir les corps.

L'escalier est un lieu de passage, de rencontres plus ou moins anonymes. Ici, il va permettre aux acrobates de monter à l'agrès de façon quotidienne, sans effort physique. Il donne accès à la passerelle tel un balcon qui ne laisse pas sans évoquer la scène mythique de Roméo & Juliette.

Les tapis de réception, au-delà de l'aspect sécuritaire, évoquent le lit, symbolisant le repos, le rêve, la sexualité, l'intimité.

Le plateau est rempli de feuilles qui tombent sans cesse et à des rythmes différents du plafond. Une feuille qui se détache de l'arbre pour se livrer au gré du vent. J'y vois les métaphores de l'abandon des acquis, la perte des repères, et l'acquisition de la liberté. C'est un état transitoire, éphémère, un détachement. Il m'évoque le temps qui passe, la fin du printemps, de l'adolescence, d'une idylle...

De plus, l'automne en anglais se dit « fall » qui signifie « chute » un clin d'oeil plein de poésie.

Les accroches de cette structure se font au sol (ancrage ou lests) plutôt qu'en l'air, afin que les salles non équipées puissent l'accueillir.

Nous souhaitons créer des dispositifs scéniques adaptés, autonomes et/ou autoportés, d'abord dans une démarche artistique mais aussi dans une démarche de développement, de diffusion et de sensibilisation auprès du plus grand nombre, au cirque contemporain, visant un rayonnement international et territorial.

la création musicale

Intention du compositeur Uriel Barthélémi

Parler du désir, de l'amour... La musique du spectacle est empreinte de RnB, l'une des musiques les plus sensuelles des temps modernes...

Pour ce faire, Uriel, qui est batteur et électro-acousticien, a choisi de collaborer avec la chanteuse de jazz Claire Parsons compositrice et musicienne luxembourgeoise d'origine britannique.

Comme la majeure partie des compositions d'Uriel, la partition fait appel à une écriture mixte, mélangeant instrumental et électro-acoustique. Elle combine des rythmiques groovy implacables et des voix chaleureuses et sensuelles. Voguant dans différents moods, jouant avec les styles, la musique explore de multiples combinaisons de rythmes, et crée sa propre identité multiculturelle.

Uriel Barthélémi joue des illusions entre timbre instrumental et timbre électronique pour ajouter de la magie à la narration, ainsi qu'une profondeur et une densité aux différentes couleurs sonores explorées.

Une version du spectacle avec la musique en live sera proposée pour la sortie en circulaire au Manège de Reims et sera une option possible en diffusion par la suite.

Uriel Barthélémi, batteur, compositeur, électro-acousticien.

<https://www.urielbarthelemi.com/tag/bands-musical-collaborations/>

Claire Parsons, chanteuse, compositrice et musicienne <https://www.parsonsclaire.com>

les costumes

Intention de la créatrice Laura ChobEAU

Pour soutenir le propos, les costumes s'inscrivent dans une tendance masculin-féminin. En jouant de codes vestimentaires, Laura s'amuse à les détourner, les réinterpréter.

Transformer à la fois en vêtements, en accessoire, un objet qu'on peut habiller et déshabiller, cacher ou dévoiler. S'exprimer !

Jouer des formes et des tailles, long, court, over-size... S'en servir pour structurer un corps, forcer un trait de personnalité ou au contraire l'effacer, le normaliser, voir le neutraliser.

Qu'on soit homme, femme ou non binaire, il ne s'agit pas d'habiller un genre, un sexe, mais une personne libre de définir sa propre identité.

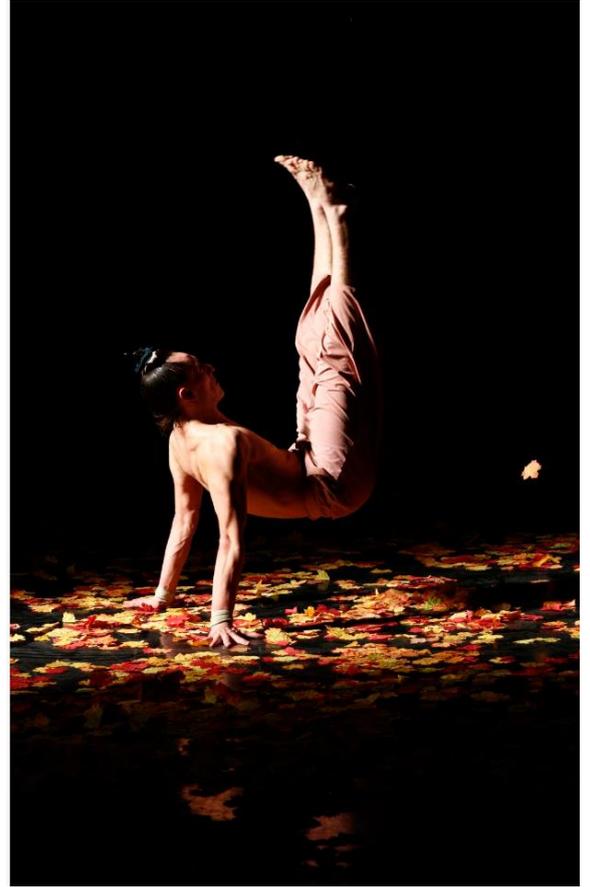
la création lumière

Intention du créateur Paul Galéron

Pour parler de l'amour au vingt-et-unième siècle, il faut prendre en considération les écrans qui nous entourent : ordinateurs, téléphone, télévision ; De toute évidence, les moyens de séduction ont évolué de façon connectée.

Ces notions ont été traduites par la présence d'un objet, une forme technologique qui peut être autant rassurante qu'oppressante, un plafond lumineux mouvant pouvant monter et descendre et où chaque module peut exister indépendamment mais qui peut aussi ne faire qu'un.

L'idée d'un réseau, qui serait un tout, composé par la multitude de nos écrans.



crush



conditions techniques

L'équipe en tournée : 7 à 8 pers.

(4 artistes, 2 régisseurs, 1 directeur artistique et /ou 1 chargée de production) Durée : 1h

La scénographe est composée d'un agrès acrobatique en acier d'une hauteur de 7m.

L'escalier hélicoïdal rotatif permet un accès aux 2 plateformes de 5m et 4m.

ESPACE SCENIQUE

plateau / piste dégagé de tout obstacle. Aucun pendrillon, ni frise.

Cage de scène / piste nue. Tapis de danse noir sur l'ensemble du plateau

Sol : Surface plane et à niveau.

Configuration frontale

Dimensions minimum requises : Mur à mur 10m minimum Profondeur 10m minimum

Hauteur sous perche : 7m / Hauteur sous grill : 7m

Configuration circulaire

Dimensions minimum requises : Piste circulaire 13m de diamètre

AGRES/STRUCTURE

La structure est composée de 2 cadres aériens haubanée 5 points Poids structure 500kg

Hauteur 6m50

A fournir par le lieu d'accueil:

2 points d'ancrage CMU 1t

3 points d'ancrage CMU 0,5t

Une fois haubanée, chacun des 3 pieds de la structure génère 500kg, le sol doit y résister. Nous avons des platines de 45 cm de diamètre sous les pieds de la structure.

Pour le montage de la structure, nous avons besoin de 3 points d'accroche de 200kg au grill pour installer nos palans, à l'aplomb de notre structure, répartie sur celle-ci.

En cas d'absence d'ancrage au sol, merci de trouver des lests le plus discret et esthétique possible, à valider avec la compagnie.

L'ensemble des agrès, des matelas de réception et l'accastillage sont fournis par la compagnie.

Prévoir un système de diffusion adapté au lieu d'accueil, ainsi que 2 retours au plateau.

La régie son se fait depuis le plateau, prévoir une console de type 01V et un mini jack

Cie les escargots ailés / andré mandarino

www.lesescargotsailes.com

La Cie les Escargots Ailés a été fondée en 2000 par André Mandarino. S'inspirant de nombreuses influences esthétiques, son travail s'inscrit pleinement dans l'univers du cirque contemporain avec des propositions éclectiques et innovantes.

Au travers de collaborations diverses, il développe un langage associant le cirque aérien aux formes chorégraphiques, musicales et théâtrales.

Recherche, création et transmission sont les maîtres-mots. Ils forment l'A.D.N. de la compagnie.

Depuis 22 ans, la compagnie développe un travail autour du cirque contemporain et approfondit ses recherches sur les disciplines aériennes comme forme d'expression et matière d'écriture ; pour ensuite trouver le mouvement dansé et une corporalité théâtrale.

Le projet artistique de la compagnie s'établit sur le travail de recherche qui nourrit les créations, et le développement des publics à travers de nombreux projets d'éducation artistique.

Très attachée à la sensibilisation d'un large public, la compagnie développe depuis 2012 un répertoire de créations s'adressant aux jeunes spectateurs dans des spectacles familiaux et tout-publics. La dernière création, Crush, sera en revanche tournée vers un public ado-adultes restant dans une adresse tout-public et familiale.

Le spectacle est une occasion de se retrouver en famille, de partager une expérience commune. Nous voulons promouvoir l'interaction, l'échange, le partage de connaissances et de vécu entre personnes d'âges différents.

Continuer à détourner l'agrès, à réinventer le mouvement, à transformer le corps pour stimuler la pensée. La double culture d'André inspire son travail d'écriture qui repose sur un mélange de genres. Il aime s'interroger, créer du lien entre sa pratique du cirque et ses questions sur le monde.

équipe artistique

Marie Guibert Lili Dufour Serena Leitner
Matías Cienfuegos de la Cerda

Mise en scène et scénographie : André Mandarino

Assistante à la mise en scène : Sibille Planques

Regard chorégraphique : Damien Fournier

Création musicale : Uriel Barthélémi

Voix : Claire Parsons

Création lumières : Paul Galéron

Création costumes : Laura Chobeau

Maquillage : Rakoo Andrade

Conception et construction du décor : Mathieu Lecoutey

Régie générale : Vincent Van Tilbeurg

Administration : Anne Delépine

Production : Magalie Masure

marie guibert



Voltigeuse en cadre aérien, d'origine vietnamienne, après une longue pratique de trapèze fixe, Marie tombe follement amoureuse du cadre aérien à Arc en Cirque à Chambéry. À l'École de Cirque de Québec, après trois ans de formation, elle s'envole pour l'Amérique du Sud voltiger en cadre coréen. De retour en France, elle crée la Compagnie Zazú, elle voltige principalement au cadre aérien avec Lili, sa partenaire de coeur, mais elle aime multiplier les porteur.euse.s. Au cours de son parcours, elle a eu la chance de travailler avec des personnes comme Lân Maurice Nguyen (Nouveau Cirque du Vietnam), Noémie Armbruster (Marcel et ses Drôles de Femmes), Mourad Bouayad (La Batsheva) ou encore Alain Reynaud (Les Nouveaux Nés). Marie est aujourd'hui interprète pour d'autres compagnies de cirque contemporain telles que La Cie Sid ou La Compagnie Azein.

lili dufour



Lili est formée tout d'abord à L'École Nationale de Cirque de Châtellerauld, puis deux années à l'ENACR inscrit dans la formation du CNAC, où elle se spécialise en porteuse de cadre aérien. Elle rencontre Marie et après une saison au cirque traditionnel Pinder, elles décident de créer la Compagnie Zazú. Passionnée également par l'acrobatie et la danse, elle développe son mouvement au sol grâce à des stages et workshops de Gaga, floorwork et danse théâtre. Elle cherche à mélanger sa discipline aérienne aux langages dansés du corps. Elle pratique également la capilotraction, le main à main, l'acro-danse, la banquine et a un goût pour le jeu d'acteur.

Son parcours lui permet de croiser et de travailler avec des artistes comme Nikolaus, Joao dos Santos Pereira, Les Frères Ben Aïm et Le Cheptel Aleikoum. Interprète pour d'autres compagnies de cirque contemporain telles que La Cie Sid ou La Compagnie Azein.

matías cienfuegos de la cerda



Matias a commencé sa formation au Chili, où il est né. Il s'est spécialisé à l'école « Elevarte » comme porteur au cadre aérien. Artiste polyvalent, il est à la recherche d'une technique propre, sensible et personnelle. Artiste cosmopolite avec sa double nationalité Croatie, il voyage le monde en se perfectionnant en Argentine puis en Belgique. Depuis, il travaille pour différentes compagnies, festivals et cirques au Chili, en Argentine, en France et en Espagne. Avec Serena ils ont créé le duo Sirca Marea.

micaela leitner



Serena, de son nom de scène, est née en Argentine. C'est à la gymnastique qu'elle fait ses débuts d'acrobate. Formée ensuite comme voltigeuse au cadre aérien à l'école « CACU » en Argentine, où elle fait évoluer sa formation en participant à des stages et à différents workshops en théâtre et en danse. D'origine autrichienne, elle est une artiste rigoureuse et éclectique. Serena travaille pour diverses compagnies argentines, espagnoles et françaises comme le Cirque Karl Borsberg et la Compagnie Cartel et Stars Europe.

andré mandarino



Metteur en scène, artiste et professeur de cirque (D.E). Issu d'une double formation à l'ENC de Rio de Janeiro et au CNAC de Châlons-en-Champagne (11e promotion mise en scène et chorégraphie Héla Fattoumi et Eric Lamoureux).

Franco-brésilien, il débute le théâtre à l'âge de 9 ans et commence sa formation d'acrobate à 17 ans.

André Mandarino place la transdisciplinarité au centre de sa réflexion. « Suspendu » entre deux cultures, son travail de recherche se fonde sur un subtil mélange de genres, entre fluidité du mouvement, poésie et technique.

En 2000, il crée sa Compagnie Les Escargots Ailés et met en scène : Cirque d'un homme seul - D'hormone et d'esprit - Le passeur - Hurlleur - Abiku - Au bord - It's raining cats and dogs - Chauve- souris - Loin et si proche - Le passeur (transmission et réécriture).

Il joue avec d'autres compagnies : Cie Fattoumi-Lamoureux, Cie les Tréteaux du Coeur Volant/ Pascualito, Cie Pal Frenak, Cie La Soufflerie/ Nicolas Derieux, Théâtre 80/ Françoise Longeard, Cie Acronote/Sae-Jung Kim, Cie Chloé Moglia et Mélissa Von Vepy, Cie Arts des Airs/ Bruno Krief et Armance Brown, Cie Eolipile/Lin Yuan Chang, Carre Blanc Cie/ Michèle Dhallu.

damien fournier



Chorégraphe, danseur, enseignant, assistant chorégraphique, ancien artiste de cirque formé à l'ENARC et au CNAC (10e promotion) comme porteur en main à main. Depuis sa sortie du CNAC, il a dansé avec, entre autres, Francis Viet, Pal Frenak, Pierre Doussaint, Josef Nadj, Guy Alloucherie, Giorgio Barberrio Corsetti, Helder Seabra, Kitsou Dubois, Damien Jalet, Alexandra Waierstall.

Depuis 2006, il collabore avec Sidi Larbi Cherkaoui en tant qu'interprète, assistant chorégraphique et répétiteur dans plusieurs spectacles de la compagnie.

Il puise dans une variété de sources telles que la danse acro, les portées acrobatiques, le kung-fu, le tango, la langue des signes pour créer un vocabulaire contemporain riche et mixte.

Il enseigne au CNAC, à l'École de cirque du Lido de Toulouse, à l'École nationale de danse de Marseille et à l'École de danse contemporaine de Hambourg.

sibille planques



Danseuse et chorégraphe formée au Centre Chorégraphique de Toulouse. Professeur de danse, diplômée en Handi-Danse et en Analyse Fonctionnelle du Corps Mouvement Dansé. Elle est jury fédéral à la Fédération Française de Danse. Elle travaille avec Nathalie Pubellier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle poursuit son perfectionnement à Paris auprès de Nina Dipla, Carolyn Carlson, Joseph Nadj, Daniel Leveille, Susan Buirge. Elle a dansé avec : Cie Rodolphe Viaud, Cie Wom Kim, Cie L'Estampe, Collectif DeCalm, Cie Eolipile / Lin Yuan Shang, ACTA Fabula, Israël Galvan, Cie K622 / Mié Coquempot et Cie Par terre / Anne Nguyen.

uriel barthélémi



Uriel est batteur, compositeur, électro-acousticien. Il collabore avec de nombreux domaines du spectacle vivant depuis 2002 : danse, marionnettes contemporaines, théâtre, ainsi que les arts visuels. Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur. Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité & physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, corporalité) et les contextes psychologiques frictionnels.

paul galéron



Paul fait ses débuts en tant que régisseur pour l'association le Chien à plumes. En 2012, il obtient son DMA régie de spectacle option lumière, au Lycée Guist'hau de Nantes. Il travaille depuis avec diverses compagnies en tant que créateur et/ou régisseur lumière : Cie Niewiem / Anne-Laure Lemaire, Cie L'Air de rien / Vincent Bardin, Cie L'Appel de la sirène / Eleonore Bovon, Cie Théâtre'âme / Danielle Israël, Cie Quotidienne / Jérôme Galan et Jean Charmillot, Cie EX' / Julien Mauclet, Cie Pièces et main d'œuvre / Gwenaël Fournier, Cie De profundis / Olivier Tchang Tchong, Cie la mécanique des limbes / Jade Collet, Cie Inhérence / Jean-Charles Gaume.

laura chobeau



Laura est formée en couture flou à Reims et un diplôme d'habilleuse en région Parisienne. Elle crée en 2011 « Bouton de Fée » son auto-entreprise dans la corsetterie et le prêt à porter en parallèle de ses débuts dans le milieu du spectacle. De nombreuses collaborations avec des artistes photographes, modèles, maquilleuses et coiffeuses verront le jour. Elle se consacre désormais à l'habillage et au costume dans les théâtres et auprès des compagnies.

anne delépine



Anne Delépine a fait un IUT puis une maîtrise en information/communication à Paris VIII et à l'université Laval de Québec. Elle administre la compagnie Les Escargots Aillés depuis ses débuts en 2000. Passionnée par son métier, elle sait mettre ses compétences et son expérience au service des projets et du développement de la compagnie. Elle travaille aussi avec le Collectif Porte 27 / Marion Collé et Vasil Tasevski et la Conserverie / Tite Hugon / Cie 7bis, Juan Ignacio Tula.

magalie mesure



Après des études en Arts du spectacle mention Conception et mise en oeuvre de projets culturels à Metz, elle valide sa formation au Théâtre Municipal de Mon Désert à Nancy puis aux Trinitaires de Metz (EPCC Metz en scènes). Elle pilotera les débuts du Pôle jeunesse de la FRMJC Lorraine et travaillera ensuite en Région parisienne : assistante de production et de diffusion pour l'Ensemble Souffle Nomade. Assistante de direction pour Jean-Joël le Chapelain à L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise. De retour à Reims elle travaille à la diffusion et à la production du spectacle vivant auprès d'artistes régionaux.